



L'album du confinement

Édition. Catel Muller publie les dessins réalisés pendant son confinement à Fécamp, dans un recueil auquel ont également collaboré ses amis Blutch et Vivès.



Instantané créé le 21 avril 2020 par Catel Muller, sur les estacades fécampoises.



Derrière le casino de Fécamp, c'est le désert ce 30 avril 2020, dessin signé Catel Muller.



FÈCAMP

Elle passe sa vie entre Paris et Fécamp, où elle a installé son atelier il y a 7 ans. Confinée dans la cité des Terre-Neuvas au printemps dernier, l'auteure de BD Catel Muller a profité de ce repli forcé pour raconter son quotidien au jour le jour. Un journal dessiné, qui met en avant des lieux emblématiques de Fécamp, revisités par la créatrice.

Une trentaine de ses œuvres viennent d'être publiées dans l'album intitulé *Pendant ce temps à Fécamp*, paru aux éditions Dupuis. Un ouvrage qu'elle partage avec ses amis Blutch et Vivès, des dessinateurs restés eux aussi dans la cité des Terre-Neuvas pendant ces longues semaines au printemps.

« Fécamp, pour moi, c'est l'antidote au stress parisien, confie Catel. C'est le lieu où je me ressource et où je travaille aussi. Je viens régulièrement m'isoler dans ma petite maison de pêcheur pour dessiner. »

« Blutch, je le connais depuis l'enfance, poursuit-elle. On a grandi dans le même village. Bastien [Ndlr : Vivès], je l'ai rencontré sur les festivals de BD. On se croisait souvent. Un jour, à Bastia, il m'a parlé de son idée d'acheter quelque chose en bord de mer. Je venais d'acquérir mon atelier à Fécamp. Il est venu voir la ville, le port. Il a acheté la première maison qu'il a visitée. »

« Cet espace de liberté dans une vie contrainte »

Mars 2020, Catel invite Blutch à passer quelques jours à Fécamp avec sa famille. En voisin, Vivès se joint à l'équipe. *« On était au café tous les trois quand le confinement a été décrété, se rappelle la dessinatrice. Avec mon mari, nous devions rentrer à Paris le dimanche soir. Nous avons décidé de rester à Fécamp, très*



Catel entourée de ses amis auteurs Blutch (à gauche) et Vivès sur les hauteurs de Fécamp, au printemps 2020. (Photo DR)

naturellement. » Vivès fait de même. Blutch joue les prolongations à Fécamp, avec sa petite famille. « *Il était venu pour un week-end* », souligne Catel. Finalement, il y restera 55 jours. « *Au début du confinement, j'étais en état de sidération, raconte la créatrice. Impossible de me concentrer, de travailler, de réfléchir. Je me suis dit immédiatement : "Je vais au moins faire un dessin quotidien, n'importe lequel". Et la seule chose que je suis arrivée à réaliser dès le début, c'est ce dessin chaque jour.* » Catel s'y tiendra jusqu'au 11 mai. Estacades, jetée, scènes du port, séance de gym dans le salon, arbres fleuris, photo de famille près de la chapelle du Salut... l'auteure croque son quotidien sur le papier. « *Il y a infiniment de choses à découvrir, note-t-elle. Cet espace de liberté dans une vie très contrainte, c'est passionnant.* » L'artiste prend du plaisir, retrouve la sérénité dans cette période troublée, elle

reprend même la BD sur laquelle elle travaillait auparavant. Pour ce journal dessiné, son matériel n'a rien de professionnel. « *J'ai trouvé un vieux et grand carnet de croquis avec du papier de qualité très moyenne. J'ai utilisé des feutres, des crayons, un bic 4 couleurs, un mélange d'aquarelles à l'eau et de gouaches achetées en supermarché...* ». Le résultat est bluffant.

« Une expérience philosophique pour chacun »

Chacun de son côté, Blutch et Vivès se ruent, eux aussi, sur les dessins. Blutch crée un grand poème d'amour pour sa femme, un volet érotique réservé à un public adulte. Vivès, lui, expérimente une technique à la gouache et à

l'encre. Son sujet du moment : une galerie obsessionnelle autour de Romy Schneider.

Les trois auteurs s'envoient leurs dessins par SMS. « *En voyant tout ça, mon mari, José-Louis Bocquet, qui est éditeur, a eu l'idée de faire quelque chose.* » C'est ainsi qu'est né le recueil, rassemblant les meilleures planches des trois auteurs, réalisées pendant le confinement. 120 dessins y témoignent de cette période hors du temps. « *Une expérience philosophique pour chacun* », commente Catel Muller. L'ouvrage est signé de « *trois artistes profondément différents* », résume José-Louis Bocquet. *Des artistes qui réunissent l'amitié et le vécu d'une même expérience, à l'ombre des falaises de Fécamp.* »

SYLVIE GESQUIÈRE

« *Pendant ce temps à Fécamp* », par Blutch, Catel et Vivès, tome 5 des Cahiers Aire Libre, éditions Dupuis. Prix indicatif : 37 €.